

seulement à votre propre volonté, mais à tout vain sentiment de gloire humaine.

\*  
\*\*

C'est ainsi que le sculpteur Paul Salviati, devint le frère Palémon.

Bien que sa douleur seule l'eût préparé à cette vie nouvelle, rien ne lui parut trop austère ni trop rigoureux, tant il s'était pénétré, dès le premier jour, de l'esprit de renoncement imposé par saint Bruno à ses disciples.

Le christ qu'il avait ciselé avec tant d'amour, et sous l'impression d'un sentiment de tristesse, qui ne s'était point encore effacé, contribuait encore à lui rendre facile l'observation des règles de la vie religieuse. Car ce christ avait été placé, dans une chapelle de l'église, dédiée à Notre-Dame-de-Piété, où figurait aussi une *Pieta* du xvi<sup>e</sup> siècle, œuvre empreinte d'un sentiment religieux exquis, et, chaque jour, le frère Palémon venait s'agenouiller et prier devant cette image, qui lui rappelait, à la fois, ses joies évanouies et les tristesses de son cœur déchiré.

\*  
\*\*

Vingt années s'écoulèrent ainsi. A l'expiration de la quatrième année de son noviciat, le frère Palémon était devenu religieux de chœur et avait reçu définitivement le nom de Dom Palémon. Mais, pendant tout ce temps, il n'avait jamais cessé, pendant les heures réservées au travail, d'exécuter quelque œuvre de sculpture. Il avait fait même